L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 NOVEMBRE 1879. 53me Année

...OUR & LEMET, ...ctaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 16 NOVEMBRE 1879.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bâtisses, meubles et bordeaux.

Faillisse et objets de fantaisie. — Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy & Son.

L'ère des expédients.

Les Etats-Unis semblent être entrés dans une phase qui n'indique rien de bon au point de vue du respect des principes et de la préservation des institutions républicaines. Depuis longtemps déjà, la lutte pour le pouvoir a pris un caractère d'acharnement et d'opiniâtreté qui fait accepter comme bons tous les expédients pouvant conduire à la victoire. Le but, c'est là le but qu'il faut atteindre sans hésiter sur les moyens.

Le parti démocrate n'est pas exempt de reproches sous ce rapport, mais, comparé aux républicains, il observe encore une certaine réserve et maintient-il certaines grandes traditions. S'il eût fait moins de concessions à l'esprit du jour, s'il eût tenu d'une main plus ferme la bannière des principes, il eût conservé la prépondérance qu'il avait su regagner dans les dernières années. Mais de peur de s'aliéner des voix, il a tergiversé sur certaines questions, il a louvoyé et, dans la guerre des expédients, il s'est fait battre par ses adversaires, beaucoup plus forts que lui parce qu'ils sont moins scrupuleux.

On ne saurait, cependant, lui imputer à crime sa dernière défaite dans l'Etat de New-York. Cette fois, c'est pour n'avoir pas voulu céder aux tyranniques exigences de la faction corrompue de Tammany, que la démocratie de cet Etat a été battue par la défection d'une masse considérable de votants. La défaite du gouverneur Robinson est une de ces défaites qui font honneur au vaincu, parce qu'elles attestent qu'il n'a pas voulu transiger avec sa conscience.

S'il est un parti qui est passé maître en fait d'expédients, c'est le parti républicain. L'histoire de ses victoires électorales n'est qu'une histoire de scandales répétés, de fraudes et de toutes les impostures véritablement inouïes. On ne connaîtra que plus tard le véritable mot de l'énigme des énormes gains faits par le parti républicain dans les dernières élections. Par son passé nous sommes autorisé à le croire capable de tout.

N'est-ce pas à ce parti, dont la domination, depuis près de 19 ans, a été si funeste à la République Américaine, qu'appartient le triste privilége d'avoir élu le premier qui ait réussi à renverser l'expression de la souveraineté populaire, et à installer à la présidence des Etats-Unis le vaincu du scrutin? Que ne fera-t-il donc pas pour garder encore le pouvoir exécutif déjà usurpé une fois?

On parle d'un plan pour faire coloniser dans l'Indiana d'ici à la prochaine élection présidentielle, dix mille nègres du Sud qui, en redoublant les rangs républicains, déplaceraient dans cet Etat la majorité qui est actuellement en faveur des démocrates. Il n'y a rien là, dira-t-on, d'illégal. Nous répondrons, est-ce moral, est-ce dans l'esprit des institutions? Où va donc cette République si les partis ne trouvent que des moyens pervertissants pour arriver au pouvoir?

Mais cette colonisation de l'Indiana n'est qu'accessoire dans les plans de campagne du parti républicain. L'opiniâtreté avec laquelle le président Hayes a entravé par ses vetos toute réforme dans les lois qui autorisent l'ingérence des agents du pouvoir exécutif fédéral dans les élections, n'indique que trop qu'il compte user et abuser de ce puissant moyen d'action pour appuyer les candidats présidentiels de son parti en 1880.

Cela est si vrai que le sénateur républicain Carpenter, l'ex-stipendié de Kellogg qui se faisait payer par celui-ci pour voter et par les démocrates pour parler, prévoyant les abus et les fraudes que peut commettre le parti républicain dans les élections, indique à l'avance les expédients auxquels les démocrates pourraient avoir recours pour enlever la présidence à leurs adversaires.

Il prédit que les démocrates protesteront contre le compte des votes électoraux d'un ou de plusieurs Etats emportés par les républicains, en se basant pour l'exercice inconstitutionnel du pouvoir exécutif et son intervention dans les élections. Les deux Chambres réunies pour compter les votes en février 1881, ayant des majorités démocratiques, repairont la protestation et rejetteront les votes d'un ou de plusieurs Etats républicains, de façon à donner la majorité aux candidats démocrates.

Ou bien, ajoute M. Carpenter, les deux Chambres seront rencontre toute sorte de moyens dilatoires pour ne pas finir compte des votes, et dans ce cas le président *pro tempore* du Sénat qui sera un démocrate, deviendra *ex-officio* Président des Etats-Unis jusqu'à ce qu'une nouvelle élection soit ordonnée. Ce serait, en un mot, la revanche de l'escamotage de l'élection présidentielle de 1876 par les républicains.

Rien ne devrait arrêter ces manœuvres dans circonstances qui, heureusement, l'emploi par les démocrates des expédients indiqués par le sénateur du Wisconsin, mais le fait qu'il les a dû à présent prédits comme possibles, montre combien l'esprit de parti est ouvert à toutes les combinaisons imaginables pour arriver au résultats de scrutin. Ce n'est pas assez qu'on fasse par les fraudes et les falsifications les plus monstrueuses une farce du suffrage universel, encore qu'on s'ingénie à en produit quelque chose qu'il soit.

C'est là un des plus tristes symptômes de la phase que traverse en ce moment la république des Etats-Unis! Nous ne voyons d'autre issue favorable qu'une victoire démocratique en 1880, suivie de la dissolution du parti républicain et de l'organisation d'un nouveau parti de réforme destiné à tenir en échec le parti démocrate autre du pouvoir et à le forcer à rétablir des pratiques plus saines de morale politique.

CABINET VALSE—Nous avons reçu de Mlle E. Neuwel une valse portant ce titre et composée par elle. Ce morceau est en vente chez tous les marchands de musique.

BAL.—Le Club Social de la Cité-Ouest donnera un grand bal masqué, mardi soir, dans la Salle de la Fraternité Unien, un grand bal paré et masqué.

Il y en a qui ont froid aux yeux, d'autres qui ont les yeux aux doigts gelés. Il y a aussi des dames qui ont l'estomac mal tenu. Les Pilules Anti-Bilieuses de Wells guérissent tout cela. Prix 25 cents la boîte. Une paire de chaussettes doubles de laine et une paire de mitaines, tout cela pour 25 cents. Ce qui est vendu cet article.

MARCHANDISES SECHES.—La maison Levy Bernard, 213 rue du Canal, fait voir à son étalage de débalage pour demain des marchandises nouvelles qu'elle vient d'importer en magasin. Une visite à cet établissement achalandé, un grand boulevard du canal, est toujours profitable à ceux qui désirent faire des achats avantageux. Ajoutons à cela que les prix de cette maison sont en rapport avec la qualité des marchandises qu'elle vend.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Meschacebé*:

[illegible] travaux pendant quelques jours. Nous sommes en plein été de la St. Martin, période désirable, généralement précédée du [illegible] qui [illegible] la fait [illegible] plus insupportable. Mais nous espérons bientôt désormais et au temps plus propice favoriser l'exploitation de la canne à sucre.

—Le coroner a fait vendredi de la semaine dernière [illegible] d'un [illegible] [illegible] rive droite. C'était celui d'un homme blanc, paraissant âgé d'environ quarante ans; il avait les cheveux coupés courts, ne portait pas de barbe et était d'une taille de cinq pieds six pouces. Il était habillé d'un paletot de drap bleu, de [illegible] de jeans bleu, d'une chemise de flanelle et portait des souliers No 7. On n'a trouvé dans ses poches qu'un peu de tabac.

BAYOU.—La navigation du bayou Lafourche est toujours interdite aux steamboats, qui n'accostent qu'une [illegible] [illegible] pour faire leurs [illegible] [illegible] [illegible]